

UN
BLOG
POUR
L'ATLF

CATHY YTAK
webmestre

L'idée d'ouvrir un blog collectif pour l'ATLF est née alors que débutaient les premières discussions sur le nouveau Code des usages, dans un contexte où il était plus important que jamais d'œuvrer à la visibilité du traducteur. Nous avions envie d'avoir un endroit à nous, à la fois intime et ouvert, où les traducteurs pourraient deviser et partager un peu de leur pratique et de leurs interrogations avec un public plus large. Et de devenir des passeurs, non plus des mots d'un auteur, d'une langue à une autre, mais de notre propre expérience, avec ce qu'elle comporte de richesses et de limites.

C'est dans le train, au retour des Assises d'Arles, qu'un premier noyau s'est constitué avec Evelyne Châtelain, Claude Seban, Khaled Osman, Rose-Marie Vassallo et quelques autres.

L'idée lancée, il ne restait plus qu'à... trouver le temps et l'énergie de faire jaillir le blog du néant. Quelques discussions techniques sur le choix du meilleur logiciel, et l'aventure a commencé fin 2011.

Très vite, il est apparu au petit noyau de départ qu'une structure plus consistante devait se mettre en place afin d'assurer la pérennité du blog, de l'entretenir, de veiller à sa bonne tenue. Des questions sont venues petit à petit nourrir la réflexion : ce blog devait trouver sa place sur Internet, bien sûr, mais également au sein de l'association même. Comment ne pas faire concurrence, par exemple, au site de l'ATLF – dont la création remonte à 2001 –, et à *TransLittérature* ? Comment créer des liens, des ponts entre ces différents médias ? Comment définir le contenu du blog, choisir les articles ?

De discussion en discussion, nous avons dans un premier temps proposé à un petit groupe de volontaires, tous traducteurs et membres de l'ATLF, de nous rejoindre.

Leur enthousiasme a été si immédiat et si spontané qu'Evelyne s'est vue dans l'obligation de créer, au débotté, une liste de discussion interne pour tenter de mettre un peu d'ordre à ce bouillonnement créatif, si rapidement que cette liste s'est appelée « *blogueurs* » avec deux G. Tant pis ! Ce sera notre marque de fabrique interne.

J'ai, quant à moi, assuré une large partie de la création « physique » du blog, à l'aide du logiciel Wordpress : graphisme, mise en page, choix des rubriques, etc. ; le groupe des « *blogueurs* » se chargeant d'apporter de nouveaux articles, de proposer des titres de catégories, et d'alimenter, toujours, la réflexion.

Tous ont appris à se servir de cet outil informatique, rapidement et dans la bonne humeur. L'échange, une fois encore, a été constant et joyeux.

Le conseil de l'ATLF a finalement décidé de la création d'un comité de rédaction restreint, constitué pour le moment de quatre personnes : Evelyne Châtelain et moi-même (administratrices du blog), Claude Seban et Corinna Gepner – qui se charge plus spécialement de la relation directe avec *TransLittérature*.

Ce comité a pour but de valider – ou non – les articles reçus et destinés à être publiés sur le blog ainsi que d'éviter les doublons avec *TransLittérature* tout en veillant à maintenir la spécificité des deux médias.

Une fois l'accord donné, l'article est soumis à la perspicacité du groupe des blogueurs, qui se font un plaisir de traquer la coquille sournoise et l'espace manquante, et de rassurer au passage le quart de quadratin tremblant à l'idée de disparaître sous les fourches caudines d'un Internet peu soucieux, il est vrai, du code typographique.

Le blog a vu officiellement le jour au mois de février 2012.

Il commence à prendre son rythme de croisière, un ou deux articles par semaine, parfois plus si l'actualité le commande, et s'agrémente donc de brèves, de coups de cœur et de confessions de traducteurs. Il est une vitrine vivante, et vibrante, de notre métier toujours en construction, toujours en devenir. Puisse-t-il le rester longtemps !

Pour le consulter, une seule adresse : <http://www.blog.atlf.org>